

Reproduction de gravures par les plaques au gélatino-bromure

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 9

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Reproduction de gravures par les plaques au gélatino-bromure.

Dans les maisons qui s'en font une spécialité et pour diverses méthodes d'impression en encre indélébile, on emploie encore et avec avantage le procédé au collodion pour produire les phototypes négatifs, mais est-ce à dire que les plaques au gélatino-bromure sont impropres à ces sortes de travaux ?

Non. Le grand écueil pour la reproduction faite avec la plaque au gélatino, serait dans la lumière diffuse. En effet, que faut-il pour avoir un excellent cliché pour reproduction des *lignes bien claires* et nettes ? L'opacité du fond n'est pas aussi importante, mais sans des noirs purs et nets les reproductions sont impossibles. Les plaques au gélatino sont, c'est connu, beaucoup plus impressionnables que celles au collodion humide ; avec elles donc le premier écueil à éviter pour avoir des noirs purs, c'est la reverbération de la lumière sur les parois de la chambre noire, la diffusion de la lumière passant par l'objectif, la réflexion des blancs même de l'objet à reproduire et enfin toute infiltration de lumière dans l'appareil par quelque côté que ce soit. Commençons donc par diaphragmer l'objectif.

C'est le deuxième article que le journal donne sur ce sujet et il le traite avec une certaine étendue ; nous y glanons entre autres bonnes choses, qu'il faut bien s'assurer que l'intérieur de la chambre noire soit bien mat et noir, et même qu'il est bon de placer à l'intérieur de l'appareil un écran recouvert de velours noir, qui ne laisse passer tout juste que les rayons utiles et nécessaires pour former l'image excluant ainsi toute chance de reverbération ou de lumière diffuse.

Se servir du plus petit diaphragme possible pour avoir les lignes les plus nettes vers les bords de la glace, choisir des plaques au gélatino-bromure exemptes de voile, les essayer au développeur pendant une demi-heure ; si elles montrent le moindre voile, les plonger avant de s'en servir dans :

Bichromate de potassium	20 grammes.
Bromure de potassium	5 »
Eau	480 c. c.

Les y laisser 5 minutes s'imbiber, les égoutter et bien laver sous le robinet d'eau, puis les laisser dans l'eau distillée jusqu'à ce que celle-ci n'indique plus de traces de chromate à l'essai par l'ammonio-nitrate d'argent en solution.

On a alors une plaque chimiquement vierge de tout voile, et que l'on peut ou bien exposer tout de suite encore humide ou bien laisser sécher d'abord dans une boîte à courant d'air et sur du buvard. Si l'on veut des clichés très vigoureux, avant de laisser sécher la plaque, on la plonge pendant 5 minutes dans un bain composé de :

Acide gallique	60 grammes.
Eau	1136 c. c.

Même sujet. — Poser assez et développer à l'hydroquinone, qui donne les meilleurs effets.

Renforceur sans mercure pour clichés devant servir aux travaux de photomécanique.

A. Bromure de potassium	12 grammes.
Eau	192 c. c.
B. Sulfate de cuivre	24 grammes.
Eau	192 c. c.

Prendre parties égales de A et de B, et verser sur la plaque jusqu'à ce qu'elle soit blanchie.

Noircir avec :

Nitrate d'argent 30 grammes.

Eau 480 c. c.

ou hyposulfite de soude ou ammoniacque, 25 grammes pour 100 grammes d'eau.

(*British Journ. Photo.*, traduit pour la *Revue fotogr.* du Havre).

Science et vulgarisation.

Nous lisons dans le numéro du 25 août 1892 de la *Photo-Gazette* l'article suivant intitulé : *A propos du Figaro-Photographe* :

« Le *Figaro* a entrepris dernièrement une publication qui, sous le nom de *Figaro-Photographe*, devait être une œuvre précieuse de vulgarisation, montrant au public, par de nombreuses images, les ressources qu'on peut tirer des procédés photographiques pour l'illustration et lui donnant, d'autre part, des explications sur les travaux.

« Il y avait là peut-être quelque chose à faire, bien que déjà, depuis quelques années surtout, un certain nombre de journaux périodiques spéciaux se chargent de cette besogne. Mais, sans discuter l'opportunité d'une telle publication, ce qui ne nous regarde pas, notre droit et notre devoir sont d'en examiner la valeur. Puisque nous aussi nous avons la prétention de faire de la vulgarisation, nous ne pouvons laisser passer sans protester certaines théories et certaines appréciations. Nous ne parlerons pas des illustrations, le public a assez de goût pour les juger. Il y en a de réussies ; mais on nous permettra cependant de penser que pour celles en demi-teintes tirées dans le texte, bien que les